Document generated on 07/12/2025 5:27 a.m.

Globe
Revue internationale d'études québécoises

Danielle Forget et Humberto Luiz L. de Oliveira [éd.] : *Imagens do outro. Leituras divergentes da alteridad. Images de l'autre. Lectures divergentes de l'altérité*. Feira de Santana, Universidade Estadual de Feira de Santana, ABECAN, 2001

Celina Scheinowitz

Volume 5, Number 2, 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1000685ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1000685ar

See table of contents

Publisher(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (print)
1923-8231 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Scheinowitz, C. (2002). Review of [Danielle Forget et Humberto Luiz L. de Oliveira [éd.] : *Imagens do outro. Leituras divergentes da alteridad. Images de l'autre. Lectures divergentes de l'altérité*. Feira de Santana, Universidade Estadual de Feira de Santana, ABECAN, 2001]. *Globe*, *5*(2), 180–182. https://doi.org/10.7202/1000685ar

Tous droits réservés © Globe, Revue internationale d'études québécoises, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Lintvelt, l'œuvre de Poulin semble être répétitive : la relation triangulaire, l'androgynie, la quête identitaire, la québécité et le double se retrouvent dans chacun des romans de l'auteur. Partant de l'affirmation d'Élizabeth Badinter qui avance que « le dualisme sexualisé est le paradigme de tous les dualismes, le paradigme de l'histoire », Lintvelt veut démontrer comment cette hypothèse se vérifie dans l'œuvre de Poulin. Il étudie chacun des huit romans de l'auteur selon leur chronologie et ce, de l'échec total de la quête identitaire de Pierre Delisle dans *Mon cheval pour un royaume* (1967), jusqu'à l'atteinte d'un certain bien-être grâce à l'androgynie et au double dans *La tournée d'automne* (1993). Par une étude thématique et narratologique, truffée ici et là de psychanalyse, Lintvelt trace un parallèle entre identité sexuelle et identité culturelle. La « fusion harmonieuse » des oppositions, témoin de la réussite d'une quête identitaire, est chez Poulin aussi bien le propre de l'androgynie que de la québécité. De l'analyse narratologique globale et objective à l'étude très subjective, cet ouvrage destiné aux spécialistes est intéressant et original, l'auteur ayant osé interpréter à sa façon les connivences qu'il est possible de voir surgir entre la façon de raconter le récit et le récit lui-même.

Josiane Cossette
Université du Québec à Trois-Rivières

Danielle Forget et Humberto Luiz L. de Oliveira [éd.]
Imagens do outro. Leituras divergentes da alteridad.
Images de l'autre. Lectures divergentes de l'altérité.
Feira de Santana, Universidade Estadual
de Feira de Santana, ABECAN, 2001.

L'*Universidade Estadual de Feira de Santana*, située à 110 km de Salvador de Bahia, présente au public lusophone et francophone un ouvrage dont le titre nous met d'emblée dans un espace de réflexions centrées sur les questions d'altérité, d'ouverture vers l'autre et de tolérance qui donnent le diapason des travaux qui y sont assemblés. Il s'agit du livre bilingue *Imagens do outro : leituras divergentes da alteridade/ Images de l'autre : lectures divergentes de l'altérité*, dirigé par Danielle Forget et par Humberto Luiz L. de Oliveira. Cette double participation ne

fait par ailleurs que réaffirmer l'intention de dépassement des frontières de l'ouvrage, car si Danielle Forget enseigne à l'Université d'Ottawa, le nom d'Humberto de Oliveira est lié à l'Université responsable de la publication du livre.

Une « Présentation », signée par ce dernier, et une « Introduction » de Danielle Forget précèdent les dix chapitres du livre. Dans la première, l'auteur présente le volume comme un geste de célébration de la vie et comme une quête philosophique plutôt que comme le simple aboutissement d'un projet de coopération inter-universitaire visant à raffermir les réseaux de relations entre les chercheurs de différentes institutions désireux de promouvoir la production de connaissances dans le domaine en question. L'auteure de l'introduction analyse pour sa part la notion d'altérité en se basant sur les principes de la subjectivité langagière proposés par Émile Benveniste et présente les essais qui composent le livre. Les dix essais de l'ouvrage sont présentés tête-bêche, en portugais d'un côté, puis en français (ou en anglais, dans un cas) de l'autre. L'originalité de cette présentation bilingue peut troubler au premier abord le lecteur inattentif. Les auteurs de ces essais sont originaires des horizons les plus divers : ils viennent du Brésil, du Canada, de France, d'Allemagne, des Caraïbes...

La question de l'altérité et de l'interculturel est abordée par des travaux qui se situent soit dans la perspective de la littérature comparée proprement dite, soit dans une vision axée sur la problématique identitaire liée à un espace donné. Dans le premier cas, quatre contributions partent du Brésil pour développer une comparaison pour emprunter ensuite des parcours divers : ceux de Humberto Luiz L. de Oliveira, « Images de l'autre : lectures divergentes de l'altérité amérindienne », de Danielle Forget, « L'Autre au pays de l'altérité : incursions dans la fiction québécoise et brésilienne », de Vera Lucia Soares, « Entre l'Orient et l'Occident : un tiers-espace de (re)invention d'identités » et celui de Maria do Carmo Costa, « Le rythme comme interface de l'oralité dans la poésie de Gaston Miron et Manuel Bandeira : une forme d'engagement poétique ». L'approche de Florent Kohler, de Roland Walter et de Marc Gontard va dans un autre sens : leurs dialogues se modulent ailleurs et autrement. Kohler offre une réflexion plutôt philosophique de la nature de l'humain, à partir de l'étude de deux romans : *L'Ile mystérieuse*, de Jules Verne et *Heart of darkness*, de Joseph Conrad. Roland Walter, dans « Identities on the move : Postcolonial In-Betweenness in the Americas »,

analyse des identités en mouvement à partir de trois zones limitrophes des Amériques. Quant à Marc Gontard, il suit un cheminement sémiologique lorsqu'il se transporte en Orient pour étudier *Madame Chrysanthème*, de Pierre Loti et René Leys, de Victor Segalen, dans son essai « Le désir de l'autre : pour une sémiotique du regard exotique ».

Dans un troisième cas, des assises d'ordre géographique soutiennent les travaux : Sébastien Joachim propose ainsi de voir l'espace canadien en tant que scène de l'altérité et Rachel Bouvet expose, par la lecture de *The Sheltering Sky* de Paul Bowles, comment l'espace du désert acquiert une valeur symbolique. Enfin, le dernier essai, « Lectures divergentes : Les nouvelles expériences de la textualité », signé par Bertrand Gervais, aborde le thème de la communication à l'ère de l'internet. Nous ne pouvons que féliciter l'Université d'État de Feira de Santana, ainsi que Humberto de Oliveira, Danielle Forget et l'Association brésilienne d'études canadiennes (ABECAN), pour ce livre, si riche en points de vue et en pistes pour le lecteur avide de pénétrer dans la culture de l'Autre, la contempler, la comprendre et essayer de saisir le monde dans toute sa diversité.

Celina Scheinowitz
Université d'État de Feira de Santana (Brésil)

Naïm Kattan

L'écrivain migrant. Essais sur des cités et des hommes.
Montréal, Hurtubise HMH, coll. « Constantes », 2001.

Composé de vingt-six courts essais, *L'écrivain migrant. Essais sur des cités et des hommes* de l'écrivain d'origine irakienne Naïm Kattan propose une réflexion inspirée de l'expérience personnelle de l'auteur sur les questions d'appartenance, d'exil, d'identité, et plus largement, sur l'écriture en tant que mode d'enracinement et de survie.

La première dizaine de textes se compose notamment de commentaires sur les rapports qu'entretient l'*écrivain migrant* avec la culture et la langue de sa terre d'accueil aussi bien que de son pays natal. Pour Kattan, qui exprime d'emblée son sentiment d'appartenance à Montréal, sa ville d'adoption, « le Haïtien, le Grec, le Brésilien, l'Irakien, le Libanais,